

# Une remarquable "lettre d'information" de D.J.S. (Défense de la Jeunesse Scolaire) sur les mathématiques

Parue en juin 1972, cette LETTRE veut travailler à clarifier le débat actuel. Elle est due pour l'essentiel à F. WALTER.

## *TITRE 1 : "Approche du problème" (8 grandes pages)*

D.J.S. précise d'abord l'éthique de la discussion : leur fait est dit à des textes critiquant la Réforme (et aussi l'A.P.M.) "avec plus de colère que de compétence et de réflexion". Puis le pédagogue et le mathématicien sont invités à s'écouter l'un l'autre.

Après une analyse des rapports entre mathématiciens et physiciens, et de quelques projets, D.J.S. présente la "réforme Lichnérowicz", les critiques puis des arguments favorables.

Pour en juger, D.J.S. se penche sur les finalités (utilitaires, sociales, de formation, ...). L'accent est mis sur celle qui vise "à entraîner à la recherche, à la faire aimer, à la faire oser et pratiquer, ...".

## *TITRE 2 : Discussion sur les méthodes (10 grandes pages)*

Après une analyse de la situation actuelle et de ses tendances, D.J.S. fouille le problème du "concret", "toujours majoré en théorie, oublié en pratique"... D.J.S. valorise l'observation, mais, dit-elle, "l'abstraction n'est pas un péché que les mathématiques auraient à dissimuler ou à se faire pardonner".

Seulement "s'il y a des erreurs commises et une réforme à faire dans l'enseignement des mathématiques, il faut les chercher dans l'initiation même au maniement de l'abstraction. C'est là qu'est le cœur du problème".

"Les mathématiques se font" : "La priorité absolue doit être donnée à l'activité de l'élève" [Walusinski]. "L'important c'est de déclencher un comportement de recherche" [Glaeser]. Or D.J.S. ne croit pas rencontrer cela dans l'enseignement actuel, même "réformé", ou, du moins, "pas assez".

D.J.S. en accuse des ambitions, hélas toujours de mise : un souci excessif de rigueur, un amoncellement de savoir.

Une claire analyse essaie de réduire "l'antagonisme entre rigueur et recherche, entre rigueur et motivation". Un compromis reste "inévitabile". Et il faut savoir "où va la primauté". D.J.S. la donne "à la

motivation et à la recherche". [Comme je la comprends, surtout pour le temps de la scolarité obligatoire ! ]

Une légère erreur, au passage, à propos de l'A.P.M. (généralement d'ailleurs élogieusement citée et à de nombreuses reprises). L'A.P.M., redisons-le, n'a pas "d'ambition quantitative". Et si elle réclame une adaptation de la science qui s'enseigne à celle qui se fait, elle la réclame en termes de choix. Qui d'autre qu'elle insiste depuis tant d'années pour des programmes légers constitués par un "noyau" très réduit assorti de thèmes facultatifs ?

Nous redisons très nettement avec D.J.S. : "Dès que l'ambition de purifier ou de hâter les démonstrations l'emporte sur le souci pédagogique, la réforme est en danger...". "La pédagogie génétique succombe si elle ne prime pas. Or nous voyons beaucoup de ses adeptes possédés par les ambitions rivales [de rigueur et de savoir quantitatif] ... Ils veulent tout à la fois. C'est cela qui est fatal à l'élève".

"L'objectif premier obscurci, ses protagonistes manquent de conviction en sa valeur. En conséquence, ils le manquent..."

### *TITRE 3 : La réforme en quatrième (3 pages)*

D.J.S. juge qu'elle procède d'un pari imprudent, aggravé par de regrettables conditions d'enseignement et des commentaires "qui sont devenus un nid de controverses techniques" et proposent des "complications inutiles" :

Un programme "fort probablement pas bon", des Commentaires "certainement mauvais". Quant à celui de troisième, il paraît "redoutable surtout par la quantité".

### *TITRE 4 : Eléments de conclusion (3 pages)*

D.J.S., qui adopte les objectifs de la réforme, la trouve réussie en sixième - cinquième, indécise pour le second cycle, mauvaise à la charnière quatrième - troisième. Il faut, dit-elle à la Commission Lichnérowicz, ne pas chercher à faire endosser à d'autres les responsabilités. "L'ouvrage doit être repris, avec une vue plus claire de ses finalités, des moyens propres à y servir des résultats qu'il est raisonnable de se proposer".

D.J.S. recense des obstacles : "L'esprit de corps" d'une Inspection Générale qui "tend à l'infaillibilité", les amours-propres mis à vif par les controverses, les intérêts (manuels, éditeurs, ...).

D.J.S. rappelle aux IREM leur but, leur vocation, et leur suggère de donner des informations sur les expériences en cours.

Avant de repartir du second cycle du baccalauréat, des "Instructions", D.J.S. adresse un pathétique appel à Lichnérowicz pour qu'il sauve la réforme en acceptant d'en reconnaître les "erreurs" (du moins ce qui est jugé tel par D.J.S.).

#### *TITRE 5 : Correspondance (5 pages)*

*Glaeser* y défend le programme de quatrième. *Mme Motte* considérerait "comme un gâchis d'abandonner le programme actuel" mais réclame "une rédaction NEUTRE du programme de géométrie affine" appuyée de diverses annexes (l'actuelle, celles de Galion, Clopeau, J. Bolon et d'elle-même). *Clopeau* formule plusieurs remarques, sur le rôle de la mathématique, sur le fait que, échec par rapport à la sixième-cinquième, l'enseignement en quatrième ne le serait pas par rapport à l'enseignement traditionnel "lequel réussissait à dégoûter des mathématiques une majorité d'élèves".... Sur les responsabilités, *Clopeau* précise : "La réforme ne consiste pas à passer d'un état à un autre état, il s'agit d'admettre et d'assurer le mouvement".

*Lehmann* insiste sur un programme par thèmes : "L'essentiel est l'activité intellectuelle", et les thèmes des prétextes secondaires. Et les mathématiques ne peuvent être ramenées à un jeu formel : "aucune découverte ne s'est faite ainsi" ...

*Pierre Samuel* reprend les thèses de D.J.S. et le vœu de programmes légers. *Walusinski* précise l'action de l'A.P.M. "Le mouvement qu'elle a créé a mûri dans l'épreuve et les critiques discutées dans nos assemblées rejoignent pour l'essentiel celles de D.J.S."

*Leray*, lui, reprend des thèses très critiques à l'égard de la réforme, notamment à propos de la géométrie de quatrième.

Cette LETTRE de D.J.S. se voulait une étude honnête. Et je lui reconnais sans restriction un tel mérite [sans qu'il soit question d'adhérer à tout].

Elle en a bien d'autres : notamment celui d'être très constructive. Qu'on est loin des critiques négatives et stériles crispées sur la seule géométrie de quatrième ! Nul maître ne devrait ignorer cette LETTRE. Elle l'aidera, plus que quiconque, à mieux percevoir les objectifs d'un enseignement et à mieux les réaliser.

Par elle, il sera plus enthousiaste, plus dynamique et riche de possibilités,... tant les problèmes sont clairement posés, tant cette LETTRE nous met bien le cap sur la Terre Promise d'un meilleur enseignement de la mathématique.

Je n'oublie pas :

Pour cette LETTRE (n° 38), 3 F, C.C.P. PARIS 16 441 62, Défense de la Jeunesse scolaire, 14 rue de l'Abbé de l'Epée, 75 PARIS 5e.

Achetez cette LETTRE. Elle en vaut la peine, en quelque classe que nous enseignions. Et puis lisons-la, relisons-la ...

Henri BAREIL

## Le secteur "Innovation"

*Que sera-t-il ?*

**CE QUE VOUS EN FEREZ**, dans le cadre des mesures libératoires que l'A.P.M. va s'efforcer d'obtenir.

Car l'un des caractères du secteur Innovation sera de constituer, au sein de chaque établissement où des équipes se formeront (décidées à une rénovation pédagogique profonde), une unité pédagogique auto-gérée.

*Nous voulons donc rendre les maîtres responsables ?*

Eh oui ! Et leur donner une vraie initiative et des conditions propres à susciter leur enthousiasme novateur ou à le maintenir ...

Certes si vous croyez que tout doit être décidé par les supérieurs hiérarchiques à un haut niveau, qu'il faut enseigner, par tranches, la même chose à tout le monde de la même façon, si vous êtes toujours plein d'intérêt pour la correction de masses de copies..., alors ne vous documentez pas sur le secteur Innovation.

Si vous estimez que l'enseignement traditionnel est un succès, que la plupart des élèves en sortent bien formés, qu'ils y sont heureux et enthousiastes et vous aussi, laissez à d'autres le secteur Innovation.

De même si vous adorez le travail individuel, si vous êtes hostile à une coopération réelle, importante, éducative avec les autres disciplines ...

De même si vous "vendez" un contenu mathématique sans le subordonner à une pédagogie de la recherche ...

Laissez alors le secteur Innovation à ceux qui se mettent en question, qui craignent qu'il n'y ait beaucoup de gâchis et qui croient que de larges et vrais choix, à la base, quant aux horaires, aux programmes, aux modes de travail, aux visées éducatives générales créeraient les conditions d'un meilleur enseignement.

Bien sûr il est prévu une assistance des équipes et des conditions seront requises : il faut se lancer avec les meilleures chances de succès.

Et les secteurs ne seront pas de plein exercice du jour au lendemain. Nous avons précisé les étapes possibles pour leur mise en route ...

Tous nos espoirs, tous nos projets pour ce secteur Innovation, et nos motivations, vous les trouverez dans le titre 2 : Organisation scolaire, expérimentation, recherche, de la CHARTE de CAEN.

Celle-ci a été publiée, dans sa version définitive, dans le Bulletin National n° 285, pages 713 à 732.

Elle existe aussi en tiré à part.

**IL FAUDRAIT, DANS LES SEMAINES QUI VIENNENT, VOIR PARTOUT QUELLES EQUIPES POURRAIENT SE CONSTITUER ET SUR QUELS OBJECTIFS. QUELLES RESPONSABILITES, QUELLES INITIATIVES RECLAMERAIENT-ELLES ? QUELLE AIDE ?**

**ATTENTION : C'EST A VOUS DE JOUER, ET DE PRENDRE DANS CHAQUE ETABLISSEMENT L'INITIATIVE D'UN TEL SECTEUR, à charge pour nous d'aider à le faire reconnaître.**

**BON COURAGE, rien n'est plus important !**

**Henri BAREIL**